

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
février 2014
n° 347

Logement : mixité, diversité

Dossier pages 11 à 15





LISSAC BEZONS
LE SPECIALISTE DE LA VUE
POUR TOUTE LA FAMILLE

OFFRE SPECIALE

LISSAC
Opticien

-30%⁽¹⁾

Sur vos lentilles pour l'achat d'un équipement optique

(1) 30% sur l'achat d'un an de lentilles (hors lentilles traditionnelles) (durée de vie supérieure à 15 mois) sur toutes les marques présentes en magasin (hors produits d'entretien) pour l'achat d'un équipement optique (monture +) (valeur commerciale) d'un montant minimum de 100 €. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 31/12/2014 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, présentez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.



LES + LISSAC BEZONS



- Plus de 40 ans d'expérience dans la vue et l'équipement des enfants
- Espace ludique réservé pour vos enfants

- 2 collaborateurs diplômés à votre service
- Livraison et ajustage de vos lunettes à domicile ou sur votre lieu de travail
- Parking réservé à la clientèle sur RDV

OÙ NOUS TROUVER ?



M^{me} Sarah STUL
 82, rue de Pontoise
 95870 BEZONS
 Tél. : 01 39 98 87 09
 Mail : sarah.stul@me.com



À PROXIMITÉ DU TERMINUS DU TRAMWAY

Venez découvrir notre site Internet :
www.lissac-bezons-opticien.fr

LISSAC
 l'Opticien

Vos yeux méritent Lissac



LE CHOIX
 FUNERAIRE

POMPES FUNEBRES
CALAS

CHAMBRE FUNERAIRE

Chambre funéraire de BEZONS
 16, rue du Cimetière 95870 Bezons

PERMANENCE 7/7 JOURS 24H/24

ASSISTANCE

AUX DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

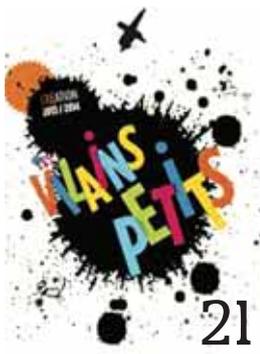
01 39 82 69 11

Pompes funéraires de Bezons



4-5 Zoom

- 6 À travers la ville
- 6 Bénévoles, le choix du cœur
- 7 Impôts locaux, pas d'augmentation
- 8 Les actualités du collège Wallon
- 9 Bords-de-Seine, une année de transformation
- 10 Élections, vote par procuration



11-15 Dossier

Logement, toujours d'actualité

- 16 Portrait
- Des retraités hyperactifs
- 17 Agenda
- 18 Bezons mémoires d'avenir

La maison commune

19 Culture

- 19 Ciné Poème
- 20 Spectacles du TPE
- 21 Festival animé
- 22 Expo'Art : Leslie O'Meara

23 Infos sports et jeunesse

- 23 Vacances actives pour les jeunes
- 24 Le sport bezonnais en bref
- 25 USOB : danse de salon



26 Santé

- 27 Association
- 28 Activités retraités
- 29 Expression des groupes

Bezons infos n° 347 - février 2014 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -
Directrice de la communication : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz -
Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon,
Catherine Haegeman, Cynthia Severino, Dominique Laurent. Tél. : 01 34 26 50 64 -
Secrétaire de rédaction : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay -
Crédit photos : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim -
Publicité : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Malgré l'hiver...

Malgré l'hiver, vous l'aurez remarqué, le chantier de notre futur hôtel de ville à la Grâce-de-Dieu avance. Les travaux relatifs au parking en sous-sol prennent forme. À cela s'ajoutent de bonnes informations pour notre « maison commune ». En effet, avec les subventions obtenues pour son financement, avec son prix garanti par l'appel d'offres, sa construction ne coûtera plus que 12,6 millions. Les taux très avantageux des prêts obtenus permettront de limiter le montant des intérêts à payer à des sommes équivalentes à celles aujourd'hui versées pour les locations de bureaux hébergeant nos services municipaux aux quatre coins de la ville.

Malgré l'hiver, la solidarité reste de mise à Bezons avec les festivités à destination des seniors et leurs bénévoles dévoués, les vœux divers et variés ou encore le logement dont l'actualité est évoquée dans le dossier du mois.

Malgré l'hiver, la saison artistique se poursuit au TPE entre chant et danse ce mois-ci, tout comme les activités sportives qui rempliront les vacances de février qui approchent. Il est question aussi de belle saison dans ce numéro avec la levée du premier voile sur Ciné Poème qui aura lieu en juin. Alors, malgré l'hiver, ne vous endormez pas, vivez votre ville, lisez votre magazine et retrouvez toute l'actualité de la ville au jour le jour sur son site Internet (www.ville-bezons.fr) ou les réseaux sociaux (Twitter et Facebook). Bonne lecture à tous !



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Olivier Ruiz
Rédacteur en chef



Concert de l'école de musique

Le 14 janvier dernier, les ensembles de l'école de musique (EMD) se sont produits au théâtre Paul-Eluard. Flûtes, guitares, accordéons et l'orchestre de l'EMD ont donné un aperçu des progrès de l'année. Et du plaisir au public bien sûr.



Banquets des seniors



Les banquets des seniors ont réuni environ 1 000 personnes à l'espace Aragon. Vœux, bonne chair, spectacle chinois et danse étaient au rendez-vous de ces temps conviviaux organisés par le service municipal aux retraités avec l'aide précieuse des bénévoles (voir pages 6 et 16).



Meilleurs vœux !

Le maire au nom de son équipe municipale a adressé ses vœux aux personnalités de la vie locale, ainsi qu'aux commerçants. Des souhaits de bonheur, de bonne santé et de pouvoir d'achat. Il a également rendu hommage à Nelson Mandela qui a réuni l'Afrique du Sud et qui symbolisait « les combats pour la justice, la solidarité entre les peuples que les puissants de ce monde et leurs prédécesseurs - aujourd'hui en empathie - n'ont jamais partagés. » La crèche des Sycomores, déplacée allée Saint-Just, sera d'ailleurs nommée « Madiba », surnom de Mandela. Il a conclu la cérémonie en citant : « notre première tâche est d'éradiquer la pauvreté et d'assurer une meilleure vie à tous ! »

Éclairage public : les problèmes du centre-ville pris en main

Les résidents du centre-ville ont été victimes de pannes successives d'éclairage public depuis un mois. Il s'agit de problèmes d'acheminement du courant électrique, liés à l'humidité et la vétusté des câbles de haute-tension, dans un secteur (relié au poste électrique Gabriel-Péri) où des travaux étaient programmés. En attendant, l'agglomération, dont c'est la compétence, règle les problèmes au cas par cas, par l'intermédiaire de son bailleur Viola. Les entreprises sont actuellement en cours d'intervention.

Des travaux déjà prévus et des solutions en cas d'urgence

Les soucis ont été réglés rue Édouard-Vaillant, rue Francis-de-Pressensé et boulevard Gariel-Péri. Il reste

encore des réparations à effectuer rue des Barentins, rue Victor-Hugo et sur l'allée piétonne le long du parc Bettencourt.

La ville est soucieuse d'assurer à ses concitoyens un éclairage public de qualité. Voici deux ans, des travaux de rénovation ont été programmés en deux tranches. La première est terminée. L'ensemble du quartier des Chênes et la partie Nord de l'Agriculture ont ainsi été rénovés. Reste la deuxième tranche - le fameux secteur 5 Gabriel-Péri - pour laquelle des travaux sont dans les tuyaux. Mais si le problème persiste, l'agglomération a prévu, en urgence, d'évaluer le coût de l'installation d'un réseau aérien parallèle. ■

À travers la ville



C'est une tradition, une spécificité bezonnaise, les seniors sont servis par des bénévoles lors des banquets organisés par la ville. Petite immersion.

Bénévoles, le choix du cœur

12 h 30 le 18 janvier dernier, le maire vient de terminer son discours de vœux aux seniors réunis le temps d'un banquet et d'un après-midi récréatif. En coulisse, le personnel de la cuisine centrale municipale donne le top départ. Une myriade de serveurs s'active. S'ils ont tous le sourire aux lèvres, certains ne semblent pas très expérimentés. On se brûle un peu les doigts, les assiettes penchent. En salle, c'est organisé derrière les chefs de rang qui indiquent les convives à servir mais on se cherche un peu... C'est que ces serveurs sont d'un genre un peu particulier. Ils sont bénévoles et la plupart d'entre eux pourraient s'asseoir à côté des invités. Mais ils ont fait un autre choix.

« Je profite plus de la journée ainsi »

Ils s'appellent Bernard, Catherine ou Hamide et ils donnent de leur temps aux autres. « *Moi, je profite plus de la journée en me sentant utile* », expliquent-ils tous. Et à leur visage on comprend qu'ils sont sincères. On sert, on dessert et on prend aussi le temps de discuter, de passer cinq minutes à prendre des nouvelles. Ils étaient là aussi pour les deux premiers banquets. Ils seront là lors des prochains. ■

Olivier Ruiz

Fernand Tuil, président de AJPF, association pour les jumelages entre les camps de réfugiés palestiniens et les villes françaises, a défendu sans cesse la cause palestinienne, n'oubliant jamais de condamner l'antisémitisme. Patricia Jaouen, adjointe au maire, lui rend hommage.

Fernand Tuil nous a quittés

En défendant les palestiniens, ce juif tunisien, défendait les droits de l'homme où ils se trouvent bafoués. Tous ceux qui s'intéressent d'un peu près au conflit israélo-palestinien connaissent Fernand Tuil. Il est l'âme des jumelages des camps de réfugiés palestiniens et des villes françaises. Il y a 15 ans, l'idée du premier jumelage vient de Fernand entre le camp de Daisheh près de Bethléem et sa ville de Montataire dans l'Oise. Cet homme de l'oralité, doté d'un charisme hors du commun, dégageait une force de conviction impressionnante, même malade sa rage de vaincre, de continuer, était toujours là.

« Un homme exceptionnel »

Lors d'une conférence à l'institut du monde arabe, cet homme captivant, authentique franc, généreux m'avait émue aux larmes.

C'était ma première rencontre avec Fernand, et je suis fière d'avoir croisé le chemin de cet homme exceptionnel, et puis que dire de la mission du mois d'avril dernier pour la conférence internationale pour la libération des pri-



sonniers politiques palestiniens. Voyage qui bouleverse une vie, qui vaut tous les discours lors duquel on découvre la vérité... sur ce dernier peuple sous occupation, ce peuple joyeux qui nous montre la voie de la dignité, de la résistance.

Il nous a fait l'honneur de venir en novembre dernier à Bezons pour la semaine de solidarité internationale. Et nos chemins se sont croisés une dernière fois début décembre à Dunkerque. Il s'était engagé pour venir à Bezons le 1^{er} février pour la soirée de solidarité à la Palestine organisée par l'association « West bani Zaïd » mais la maladie l'a emporté le 24 décembre. Quelle douleur, je te croyais invincible !

Merci Fernand pour cette grande leçon de vie, le meilleur hommage qui puisse t'être rendu sera de continuer ton combat ! ■

Patricia Jaouen

Lors de la séance de décembre dernier, le conseil municipal a fixé les taux des trois taxes locales directes. Ils restent inchangés cette année encore.

Impôts locaux : les taux n'augmentent pas

Le conseil municipal a décidé que les taux des impôts locaux n'augmenteraient pas en 2014. Depuis 2003 à Bezons, les taux de la commune pour la taxe d'habitation, la taxe sur le foncier bâti et celle sur le foncier non bâti n'ont augmenté qu'une seule fois en 2009.

Pour 2014, ils seront donc toujours de :

- 15,55 % pour la taxe d'habitation
- 17,62 % pour la taxe foncière
- 82,26 % pour la taxe sur le foncier non bâti.

Cependant la part votée par les autres collectivités (conseil général, régional) et les bases calculées par l'État peuvent

augmenter, conduisant à une hausse des impôts locaux acquittés par les ménages. La fiscalité bezonnaise reste donc inférieure à la moyenne des villes d'importance comparable (entre 20 000 et 50 000 habitants) dans la région Île-de-France et en France.

Rappelons que la taxe d'habitation est payée par toute personne occupant un logement. La taxe foncière est demandée aux propriétaires de logement (occupants ou non). La taxe sur le foncier non bâti concerne les propriétaires de terrains sans construction. ■

Olivier Ruiz

En bref

Bords-de-Seine : des activités en février

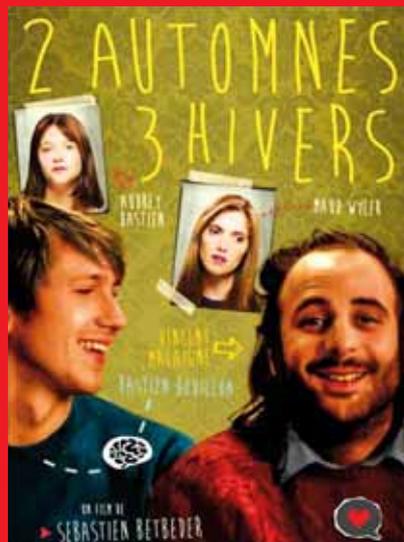
- **Vendredi 5 février**, le centre social organise une Récré « confection de bracelets ».
 - **Judi 27 février**, journée cité Franz-Liszt sur le thème du recyclage : atelier le matin et contes l'après-midi, avec l'association Débrouille Cie.
- Renseignements auprès du centre social Le Colombier - 91, rue Jean-Jaurès.
Tél. : 01 39 47 13 30.

Atelier en famille spécial théâtre le 12 février

Les centres sociaux du Colombier et de La Berthie organisent un « atelier en famille, spécial théâtre », de 14 h à 16 h, à partir de 7 ans, au théâtre Paul-Eluard. Le temps d'un après-midi, la scène conventionnée accueillera une activité autour du spectacle *Les Vilains petits* présenté le vendredi 14 février. Bénédicte Guichardon, metteur en scène du spectacle, animera cet atelier. Réservation auprès des centres sociaux Le Colombier (01 39 47 13 30) et La Berthie (01 30 25 55 53). TPE - 162, rue Maurice-Berteaux. Tél. : 01 34 10 20 20.

Ciné femmes le 13 février

Le prochain Ciné femmes se déroulera à 14 h le jeudi 13 février au théâtre Paul-Eluard, autour de la comédie *Trois automnes deux hivers*, de Sébastien Betbeder. Tarif : 5 €.



Choucroute de la mer le 16 février

La « choucroute de la mer » de l'association des Bretons de Bezons se tiendra le di-

manche 16 février, à l'espace Aragon. Le chef, Jean-Pierre, réglera les amateurs pour un repas convivial et musical. Un plat viande peut être servi aux non amateurs. **Tarifs** : non adhérents (32 €), adhérents et étudiants (28 €), moins de 12 ans (10 €). Renseignements : Marie-Cécile Noble au 01 30 76 23 12 ou Dominique Barrier au 01 30 40 94 01.

14-18 : préparer une exposition

Daniel Renard se propose pour réaliser une exposition sur « Bezons dans la guerre de 14-18 ». Il serait reconnaissant aux personnes qui pourraient lui prêter documents officiels, carnets de guerre, lettres, photos... Ces documents seront reproduits et rendus à leurs propriétaires. S'adresser en mairie.

Braderie du Secours populaire

Le Secours populaire organise une braderie le samedi 8 mars prochain : vêtements, linge de maison, chaussures... Salle Gavroche rue des Barentins de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

À travers la ville

La nouvelle équipe dirigeante a évoqué la vie du collège Henri-Wallon de Bezons. Avec quelque 600 élèves, l'établissement multiplie les projets.

Henri-Wallon : un collège qui vit bien

Avant d'ouvrir pour la première fois les portes du collège Henri-Wallon en septembre dernier, Gilles Merrien le principal et son adjoint Pierre Périnetti, avaient été mis en garde. « *Quand on a annoncé notre nouvelle affectation, les regards et les commentaires n'ont pas été très positifs* », expliquent les deux hommes. « *Mais en 18 ans de direction, c'est la première fois qu'arrivé au mois de janvier je n'ai pas eu à réunir un seul conseil de discipline* », souligne M. Merrien. « *Les enseignants et les élèves se sentent bien ici. Et nous aussi. Les élèves sont au contact, il n'y a pas eu d'incident remarquable et peu d'exclusions temporaires.* »

de se mettre en place. La sélection est faite, la lecture par les élèves va débiter et le prix sera remis en juin. La liaison avec l'école élémentaire est également assurée pour les écoliers en grande difficulté. Les portes leur sont aussi ouvertes pendant une journée. « *Avant c'était en juin alors que le collège était vide. Maintenant, ils passent deux heures en cours avec les collégiens, partagent un repas à la cantine, avec le concours du conseil général, et visite les locaux* », précise M. Périnetti. « *Ça fait un peu peur à certain, mais les retours sont positifs et l'impression beaucoup plus juste* ». Deux voyages – activités de pleine nature en Lozère et linguistique en Angleterre – sont prévus cette année pour une soixantaine d'élèves. Journal, site Internet, web TV, école ouverte pendant les vacances, projet de lecture et café gourmand de la section SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté, formation vente), des serres pédagogiques, fêt'art (présentation des projets artistiques, scientifiques... le 14 juin cette année, ouvert aux parents), partenariat avec l'école de musique... la vie du collège est très intense.

Mais l'avenir est aussi en marche. « *Nous devrions ouvrir une section européenne portugais à la rentrée prochaine, avec 3 heures de portugais et 3 h d'anglais supplémentaires.* », annonce le principal. « *Ainsi, les élèves du secteur ne seront pas obligés de se déplacer jusqu'au collège Gabriel-Péri. Et avec la prolongation de cette section au lycée du Grand-Cerf, on offre un enseignement secondaire complet dans la ville.* » Des partenariats, des passerelles, sont en également préparation avec plusieurs lycées. Le travail sur l'accès au haut débit et le renouvellement du matériel informatique occupent aussi les heures que ces deux passionnés de leur métier passent au collège Henri-Wallon. ■

Olivier Ruiz



Rentrée dans l'ordre et le calme au collège Henri-Wallon

Prix littéraire CM2/6^e

Alors dans cette ambiance propice, les projets vont bon train. Après la journée de l'élégance ou les chants de Noël en décembre, la fin de l'année sera tout aussi riche. D'abord en direction des CM2 que l'établissement accueillera l'année prochaine. Un prix littéraire CM2/6^e est en train

Une passerelle avec le prestigieux lycée Henri IV de Paris

Le présent est donc bien rempli. Il s'y ajoute, pour trois élèves un soutien tous les mercredis afin d'intégrer le prestigieux lycée Henri IV de Paris. Ces « cordées de la réussite » profitent également à 25 autres élèves qui travaillent sur les mêmes devoirs les mardis soirs, encadrés par plusieurs professeurs. où « *nos élèves réussissent bien* », note M. Merrien.

Le français pour les parents, c'est gratuit

Pour les parents peu ou pas franco-phones, le collège Henri-Wallon accueillera après les vacances de février des ateliers d'apprentissage du français. Ils sont ouverts, à raison de deux fois deux heures par semaine (une quarantaine de place en tout), à tous les parents même ceux dont les enfants ne sont pas scolarisés dans l'établissement. Ils doivent simplement avoir des enfants en âge (de la maternelle au lycée) de l'être, et à habiter Bezons bien sûr. C'est une opération financée par l'ACSÉ (agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances). Renseignements et inscriptions auprès du secrétariat au 01 34 11 77 33.

En bref

Enquête sur l'emploi

L'INSEE informe les Bezonnais qu'elle réalise une enquête sur l'emploi, le chômage et l'inactivité, tout au long de l'année 2014. Une enquêtrice, munie d'une carte officielle, se rendra au domicile de quelques Bezonnais, ou les contactera par téléphone.

L'anonymat et la confidentialité des réponses sont assurés, dans le strict respect de la loi. Cette étude permet de déterminer les personnes ayant un emploi ou ne travaillant pas. C'est la seule source française donnant une estimation du chômage selon les règles internationales en vigueur. Elle apporte également de nombreuses informations sur l'état et l'évolution du marché du travail, l'activité des jeunes ou des femmes, les emplois précaires mais aussi les condi-

tions de travail, les parcours professionnels et la formation des salariés. 50 000 logements sont questionnés tous les trimestres pour les besoins de cette étude.

Radiologistes

Les docteurs Catherine Boucher, Eva Cermakova-Beillevaire et Evelyne Duparlor, radiologues, n'exercent plus au service de radiologie de la Clinique du Plateau. Depuis le 1^{er} janvier

2014, leur activité est transférée à l'Imagerie Médicale de Bezons au 103, rue Édouard-Vaillant.

Infirmier

Lionel Pineau, infirmier libéral, exerce lui au 16, rue Francis-de-Pressensé. Oublié dans la dernière édition du guide municipal, il est établi à Bezons depuis 1997. Tél. : 01 39 61 48 38



À travers la ville

Le Projet de rénovation urbaine du quartier des Bords-de-Seine avance à vue d'œil. 2014 sera dans la même lignée. Le détail des chantiers et livraisons.

Bords-de-Seine : une nouvelle année de transformation du quartier

Immeubles de bureaux

Le chantier de l'immeuble Scénéo HRO (12 000 m²), en face de la station du T2, entre dans sa dernière phase. Il devrait être livré à l'été. Cela coïncidera avec le début des travaux des futurs bureaux HRO (32 000 m²) à la place des tours Carasso. De l'autre côté de la RD 392, sur l'îlot avec aujourd'hui McDonald's, Léon et Leader Price, la déclaration d'utilité publique vient de tomber. Les travaux de l'immeuble de bureaux (24 000 m²) sur cette parcelle ne démarreront pas avant 2016.

Logements

- La résidence des 31 logements AB-Habitat en accession sociale, en face de la mairie, sera livrée à la fin de ce mois. Les emménagements suivront.
- Les 29 logements AB-Habitat en accession sociale, rue Villeneuve, seront livrés en décembre.

• Les 34 logements Arcade en accession sociale, rue Maurice-Berteaux, résidence « Jardin d'Ambre » seront livrés en fin d'année.

• Le projet est en cours de formalisation pour la résidence voisine de 65 logements Nexity en accession libre, rue Meissonnier. Début des travaux estimé à septembre.

• Au Colombier, le début du chantier des 29 logements Nexity, en accession libre, rue Jean-Jaurès, est programmé au second trimestre.

• Les travaux de la tour Ferrer démarreront courant de l'année. Ce projet de réhabilitation et résidentialisation porté par AB-Habitat est encore en cours d'études.

Espaces verts

La première tranche de la « Plage des fêtes » renommée parc Mandela, sera inaugurée le samedi 1^{er} mars. Les Bezonnais hériteront

d'un bel espace vert, avec aire de pique-nique, jeux pour enfants et terrain de pétanque.

Un cours urbain, en l'occurrence une voie paysagère entre l'immeuble de bureaux HRO et la résidence Nexity (actuel emplacement de la base de vie Eiffage), verra le jour. Les travaux démarreront avant la fin de l'année.

Création de rue

À l'instar de sa parallèle, la rue Danielle-Mitterrand, une nouvelle rue Meissonnier va être créée. Elle sera décalée plus au nord. L'actuelle rue Meissonnier fermera en avril.

Départementale

Le conseil général a différé les travaux de redressement la RD311 au début du deuxième trimestre. ■

Pierrick Hamon

Depuis le 1^{er} janvier, la validité de la carte nationale d'identité est passée de 10 à 15 ans. La réforme ne s'applique pas aux mineurs.

Carte d'identité : cinq ans de rab

Le décret est tombé au Journal officiel, le 20 décembre 2013. Depuis le 1^{er} janvier 2014, la durée de validité des cartes nationales d'identité (CNI) délivrées aux personnes majeures est passée de 10 à 15 ans ; pour les mineurs, elle reste de 10 ans.

Sont concernées : les cartes délivrées depuis le 1^{er} janvier 2014, mais aussi celles qui l'ont été entre le 2 janvier 2004 et le 31 décembre

2013. Avant d'aller refaire votre CNI, en mairie*, regardez donc bien la date d'expiration.

Notez-le, pour les CNI délivrées entre le 2 janvier 2004 et le 31 décembre 2013, la prolongation n'implique aucune démarche particulière de la part des usagers ; la date de validité inscrite sur le titre n'étant pas modifiée. Pour ceux qui souhaitent voyager avec une CNI dont la date initiale de validité est

dépassée, il est possible de télécharger sur le site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr) et du ministère de l'Intérieur (www.interieur.gouv.fr), un document leur permettant de justifier de cette mesure auprès des autorités étrangères concernées. ■

P.H.

* Mairie de Bezons, service population, 2, rue de la Mairie. Tél. : 01 34 26 50 00.



C'est quoi ?

Si vous ne pouvez pas vous rendre aux urnes pour des raisons personnelles ou professionnelles (impossibilité médicale, voyage, travail, lieu de résidence différent de la commune où l'on est inscrit...), vous pouvez voter par procuration, **cette démarche permet de vous faire représenter, le jour d'une élection, par un électeur de votre choix (le mandataire).**

1

Trouver une personne qui votera pour vous

Cette personne doit impérativement résider dans la commune où l'on vote (mais pas forcément être inscrite dans le même bureau de vote que vous).



2

Muni d'une pièce d'identité

(et d'une photocopie recto verso de celle-ci), direction son **commissariat de police** ou sa brigade de gendarmerie.



3

Vous remplissez un formulaire

comportant la procuration (en précisant le nom, prénoms, adresse et date de naissance du mandataire), la déclaration sur l'honneur indiquant le motif d'empêchement. Un récépissé vous sera délivré. C'est l'autorité qui a pris cette procuration qui la transmettra à la mairie concernée.



4

Le mandataire ne recevra aucun papier

C'est à vous, de le prévenir qu'il sera chargé de voter pour vous.



5

Le jour du scrutin

Le mandataire, muni de sa **propre pièce d'identité**, se rendra dans le **bureau de vote où le mandant est inscrit** et votera en ses lieux et place. La mention de la procuration sera portée **sur la liste d'émargement**.



à savoir

- Une personne peut détenir :
 - soit 1 procuration établie en France,
 - soit 2 procurations établies à l'étranger,
 - soit 1 établie en France et 1 à l'étranger.
- Une procuration est toujours résiliable, y compris le jour du scrutin, si en définitive le mandant vote lui-même avant le mandataire.
- Vous pouvez établir une procuration pour 1 ou 2 tours, et même plusieurs scrutins (municipales, européennes). Faites votre procuration le plus tôt possible, il faut que les autorités puissent transmettre votre procuration à la mairie, pour enregistrement.
- Si une procuration est établie en dehors du lieu de résidence, apporter un justificatif de domicile. Si vous résidez à l'étranger, se rendre à l'ambassade ou au consulat.

Dossier du mois

Dans les Bords-de-Seine la reconstruction des logements sociaux s'achève et la réalisation de ceux en accession bat son plein. Dans ce quartier comme à l'échelle de la ville, il s'agit de répondre aux besoins, ceux des Bezonnais en premier lieu et de leurs enfants, en matière d'habitat qu'ils choisissent la location ou la propriété. Face à la crise du logement qui frappe partout en France, et en région Île-de-France tout particulièrement, cette question est une priorité pour chacun d'entre nous.

Équilibre entre locatif privé, social et accession,

ce domaine avec ce dossier. C'est également l'occasion de revenir sur la transparence des attributions de HLM mise en place depuis un an maintenant.

Olivier Ruiz

Logement, une priorité pour tous

qualité et entretien du parc social... les efforts en ce sens ne manquent pas. Petit tour d'horizon de l'actualité du logement à Bezons et des dernières décisions du conseil municipal dans



En haut : la résidence Aubrac, première résidence sociale de l'ANRU Bords-de-Seine.
En bas, les futurs logements en accession rue Camille-Desmoulins.

Offrir des possibilités de se loger aux Bezonnais tout en favorisant un dynamisme maîtrisé de la ville, ce sont les enjeux autour du logement à Bezons. Le tout sur fond de crise du secteur et nécessaire solidarité.

Nouveaux logements : avant tout une question d'équilibre



Comment ne pas construire des logements neufs, et de qualité, alors que 1600 demandeurs, dont beaucoup ont grandi à Bezons, y attendent un logement ? Mais tout est une affaire d'équilibre : équilibre entre types de logements et besoins réels, équilibre entre nombre d'habitants et équipements publics, équilibre entre activités et habitat pour développer le dynamisme économique.

La rénovation urbaine des Bords-de-Seine, ne résume pas à elle seule la construction de logements à Bezons. Mais, elle illustre concrètement la recherche de la diversité et de l'équilibre qui, sur tout le territoire de la commune, caractérise la construction de logements. « *Les habitants ont droit à la qualité du logement, et au-delà, à des espaces publics de qualité. Construire des logements implique de toujours penser à la ville tout entière* », souligne Claudie Le Corre, directrice du projet de rénovation urbaine des Bords-de-Seine.

Au-delà des obligations de mixité

Une partie des 500 logements programmés au total est déjà livrée. Le périmètre ANRU en compte actuellement 700. Pilote du projet, la commune est allée très au-delà des obligations de mixité qui conditionnent la participation de l'ANRU. Les activités économiques -immeubles de bureaux et commerces- accompagnent systématiquement la construction de logements. « *Tous les immeubles donnant sur les grandes rues abritent des commerces en rez-de-chaussée* », précise Claudie Le Corre. Si les logements sont tous en collectif, leur diversité est très grande, pour garantir aux Bezonnais l'équilibre et la possibilité d'un authentique parcours résidentiel. Le locatif social représente 34 % des constructions.

Ni « tout logement social », ni « tout promoteur »

Sans préjudice pour la location dans le secteur social, plus de 300 logements sont dédiés à l'accession, dont 86 en accession sociale aidée.

Pas question de céder au jeu prétendument naturel de l'offre et de la demande, et de la spéculation immobilière sans freins. La sécurisation du parcours des locataires bezonnais désireux d'acquiescer leur logement est ainsi au cœur des discussions préalables qui conduisent la commune à autoriser, ou non, un promoteur à construire.

Ni « tout logement social », ni « tout promoteur » : la rénovation urbaine du quartier des Bords-de-Seine s'inscrit dans un équilibre dynamique. Alors que les investisseurs privilégient les petits logements plus rentables pour eux, la ville s'attache prioritairement aux besoins. Construire aussi des logements de taille moyenne, et même des F5, est nécessaire. Demain, ou après-demain, le tramway ira plus loin dans Bezons, ouvrant de nouvelles perspectives. Les Bords-de-Seine influencent déjà la ville entière. ■

Dominique Laurent

Un inacceptable déficit de logements

Il manque encore au moins 800 000 logements en France pour répondre aux besoins. En Île-de-France, une des régions où la crise est la plus vive, 77 900 personnes (hors gens du voyage) sont sans domicile fixe. Plus de 23 200 vivent dans la rue. Alors que le déficit cumulé de construction sur dix ans dépasse 300 000 logements, 7 millions de m² de bureaux sont inoccupés. Dans le Val-d'Oise 7 000 logements manquent pour répondre aux besoins. 30 000 demandes de logement sont en attente. Pour respecter la loi Duflot, 12 011 logements sociaux devront être construits dans le département d'ici 2025. 34 communes dans la catégorie des plus de 1 500 habitants concernées ne remplissent pas actuellement l'objectif de 25 % de logements sociaux prescrit par la loi. Leur maire perd le droit de préemption urbain au profit de l'État. C'était le cas de huit communes en 2013.



Boulevard Gabriel-Péri. 58 logements en accession libre et 27 logements sociaux ont été mis à la disposition des Bezonnais.

Bezons compte quelque 5 000 logements sociaux, soit 38 % du nombre total. Et loin des a priori trop souvent véhiculés, ce parc est entretenu et de qualité. Exemple avec l'office HLM Argenteuil-Bezons Habitat (AB-Habitat) qui en gère près de la moitié.

Logement social : un parc de qualité

Entre 2009 et 2015, 100 millions d'euros sont investis dans l'amélioration et l'augmentation du patrimoine de AB-Habitat. Entre résidentialisation (espaces communs) et rénovation (bâtiments) ou opérations de gros entretien, ces travaux vont concerner environ 1 400 logements sur notre ville.

Répondre aux dernières normes et aux besoins des locataires

Façades, double vitrage, mais aussi isolation, électricité, plomberie ou encore jeux d'enfants et espaces verts, clôtures et contrôles d'accès ont été mis en accord avec les dernières normes pour répondre aux besoins et exigences, des locataires. Ce programme aura touché à son terme les résidences Victor-Hugo, Belles Vues, Christophe-Colomb, Auguste-Delaune, Francisco-Ferrer, Roger-Masson, celles des Lilas, des Sycomores. Dans le même temps, dans le cadre de la rénovation urbaine des Bords-de-Seine, les tours Carrasso et le 128-130 rue Jean-Jaurès, mal placées, trop vétustes, ont été démolies. Comme toutes les nouvelles constructions des bailleurs sociaux, ces nouveaux immeu-

bles répondent aux critères de très haute performance énergétique (THPE), comme les résidences Henri-Grouès, rue Villeneuve, rue Rosenberg, ou même BBC (bâtiment basse consommation) comme à l'angle de la rue Kléber et du boulevard Gabriel-Péri, ou au 39-41 de ce dernier. Les mêmes contraintes, synonymes de confort et d'économies pour les occupants, s'appliqueront à tous les futurs programmes rue Édouard-Vaillant ou rue Altmeyer par exemple.

Qualité de construction et mixité

D'autres logements sociaux voient le jour via des bailleurs privés avec le même souci de qualité car dans les programmes des promoteurs, et afin de maintenir l'équilibre et la mixité, la ville encourage une partie de logements sociaux. C'est le cas par exemple, encore sur le boulevard Gabriel-Péri (notre photo) où se côtoient 58 logements en accession libre et 27 logements gérés par le bailleur LogisTransport. Un gage pour la qualité de construction, mais aussi pour celle du vivre ensemble. ■

Olivier Ruiz

Le logement à Bezons en chiffres

En 2008, il y avait à Bezons **10 488** résidences principales pour **11 377** logements.

En 2008, la proportion de logements individuels était de **36,4 %** du nombre total de logements.

Le pourcentage de logements sociaux est actuellement de **38 %**. Rappelons que le seuil fixé par la loi SRU en 2000 pour les communes de plus de 3 500 habitants est de 20 %.

En 2013, une **cinquantaine** de permis de construire pour des logements ont été délivrés.

2 500 demandeurs de logements sociaux fin 2012, dont **1 600** Bezonnais.

418 relogements ont été effectués en 2011.

13 bailleurs disposent de logements sur le territoire de Bezons : AB-Habitat, Logirep, Opievoy, Domaxis, Antin résidences, Aedificat, Batigere/Fiac, Logis transport, Freha, Adoma, Emmaüs habitat, Ogif, Coopération et famille.

Densification urbaine maîtrisée

La densité urbaine de Bezons est-elle un sujet de discussion ? Oui ! Et publique même. De forum de projet de ville en révision du Plan Local d'Urbanisme (PLU) les habitant(e)s en ont débattu à maintes reprises. C'est d'ailleurs bien normal : Bezons est très délibérément et clairement entrée dans un nouveau cycle de développement urbain.

Conséquence de l'attractivité de Bezons, une légère augmentation de la densité urbaine, est inévitable. Les enfants des Bezonnais veulent plus qu'hier encore y rester. Cette faible densification est d'autant mieux contrôlée que la ville, forte de la maîtrise foncière de nombreux terrains, s'est donné de longue date les moyens de ne pas céder aux sirènes des promoteurs.

Bezons restera sous les 30 000 habitants

Les personnes et les entreprises qui veulent s'installer à Bezons la considèrent comme étant au cœur de la métropole parisienne. Et non plus comme une ville de périphé-

Les personnes et les entreprises qui veulent s'installer à Bezons la considèrent comme étant au cœur de la métropole parisienne. Et non plus comme une ville de périphérie.

rie. La densité urbaine n'a pas pour autant explosé. Les quartiers pavillonnaires occupent environ 60 % du territoire. Tous les documents d'urbanisme adoptés depuis 12 ans (PLU, PADD -Projet d'amé-

nagement et développement durable-, Charte de l'Habitat) confirment cette vocation.

Bezons n'en est pas à son premier accueil, toujours maîtrisé, de nouveaux habitants. Au plus fort de la croissance démographique de l'Île-de-France dans les années 70, aucun grand ensemble n'a eu droit de cité. À l'horizon 2020, Bezons restera sous le seuil des 30 000 habitants, contre 28 023 aujourd'hui et 26 312 en 1999 après le net repli démographique du début des années 80. Même si le taux d'occupation des logements, signe de rajeunissement de la population, augmente, cette croissance implique de nouvelles constructions. Bezons y gagnera en intensité urbaine, et en animation en cœur de ville. ■

D.L.

Le conseil municipal du 11 décembre dernier a entériné la participation de la ville à la création d'une société coopérative d'intérêt collectif HLM, ainsi que sa garantie d'emprunt dans l'achat de la résidence du Moulin-Vert par AB-Habitat.

Logements : deux avancées récentes

L'année 2013 s'est terminée par deux décisions en matière de logement. Le conseil municipal du 11 décembre a tout d'abord acté la participation de la ville à la future société coopérative d'intérêt collectif HLM. Cette dernière sera dédiée à l'accession sociale. L'idée est de permettre aux habitants à revenus modestes ou moyens, et particulièrement aux jeunes, d'accéder à la propriété. Son but sera de proposer une offre de logements diversifiée, avec notamment de la « location-accession » à des taux TVA réduits de 5 %. L'implication de la ville se matérialise par l'approbation des statuts de cette société, une participation financière et la désignation d'un représentant au conseil d'administration.

Une garantie, 25 logements en contrepartie

Ce même jour, les élus ont validé la garantie d'emprunt de la ville sur l'achat de la résidence du Moulin-Vert au 81/89 rue Jean-Jaurès par AB-Habitat. Pour acquérir ces 124 logements conventionnés, l'office HLM doit en effet contracter un prêt auprès de la Caisse des Dépôts et Consignations. En contrepartie de cette garantie, AB-Habitat s'engage à réserver 25 des logements à des candidats désignés par la ville. La résidence a été rebaptisée Stéphane-Hessel. ■



P.H.

Le service habitat, QG du logement social



L'accès au logement constitue un cheval de bataille à Bezons. La ville bénéficie d'un service dédié pour traiter les demandes de logement social. Le service municipal de l'habitat connaît un grand nombre de passages et une très forte activité, comme en témoignent les près de 2 500 demandes recensées en 2012. Cinq agents assurent au quotidien l'accueil des administrés. Toute personne de 18 ans et plus, de nationalité française ou avec un titre de séjour valable peut y effectuer une demande de logement social. Il suffit de venir retirer un dossier, ramener les documents adéquats et prendre rendez-vous pour faire enregistrer sa demande. Cette

dernière passera le moment venu en commission d'attribution. La ville de Bezons a refondu le 1^{er} janvier 2013 les critères pour plus d'équité et de transparence. Sont pris en compte l'ancienneté de la demande, le handicap, l'âge, la composition familiale et le lieu de travail. ■

P.H.

Pratique.

Service habitat. 1^{er} étage du 31, boulevard Émile-Zola. Tél. : 01 34 26 16 80.
Horaires d'ouverture : lundi et mercredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h ; mardi et jeudi, de 13 h 30 à 18 h ; vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Sur rendez-vous, le jeudi après-midi.

Gare aux fausses idées

Le service habitat n'a pas pouvoir d'attribuer des logements sociaux. C'est le rôle des commissions d'attribution composées de six membres (représentants du bailleur, représentant du préfet, le maire ou un de ses adjoints). Chacun dispose d'une voix. En cas d'égalité, celle du maire (ou de son adjoint) l'emporte. Sinon, le maire n'a aucun pouvoir d'attribution propre. Tout dépend des décisions des commissions. Harceler ou menacer le service habitat ne fait pas avancer les choses. De la même façon, la commune n'est propriétaire d'aucun logement. Ils appartiennent tous aux différents organismes HLM.

À votre avis

Quelle importance a pour vous le logement ? Quel est votre parcours résidentiel ?

Elisabeth Boruniec, propriétaire, deux enfants

J'habite Bezons depuis 1953, l'année où mes parents y ont construit leur maison. Avec mon mari, j'ai d'abord logé chez eux. Ça s'est fait naturellement, en toute indépendance. Leur maison s'y prêtait. Que des enfants soient aujourd'hui obligés de rester chez leurs parents faute de pouvoir trouver un logement à un loyer accessible interpelle évidemment. Nous avons ensuite, avec nos deux enfants, loué durant six ans un quatre pièces, obtenu avec le 1 % patronal. C'était une étape intéressante avant de devenir propriétaire. L'appartement était neuf, dans un petit immeuble tranquille. Mes enfants veulent aujourd'hui habiter à Paris. Bezons est beaucoup moins chère. Je m'intéresse à l'évolution du quartier des Bords-de-Seine. Chacun doit pouvoir se loger, il faut trouver un équilibre et éviter la création de ghettos. Construire des logements est nécessaire. Mais il faut réellement de la mixité sociale, c'est important pour tout le monde.



Lisabeth Mourao, 45 ans, propriétaire, trois enfants

Je suis propriétaire depuis 1989. Nous avons choisi Bezons parce que c'était moins cher d'acheter ici. Nos deux grands enfants veulent rester sur Bezons. Ils ont eu du mal à se loger. L'un travaille dans la zone industrielle. Pour l'autre, être à dix minutes de La Défense avec le tram est très pratique. Ils auraient bien voulu un logement HLM. 900 € pour un deux pièces dans le secteur privé, c'est très cher. Trouver à se loger rapidement avec un loyer acceptable est important. Même si les dispositifs d'accession sociale à Bezons réduisent les frais, tout le monde ne peut pas acheter. Et puis nous n'avons pas tous les mêmes besoins ni les mêmes envies. Il faut que Bezons reste accessible à tout le monde. Si nous voulons que nos enfants puissent se loger, il est important de continuer à construire. Les nouvelles constructions sont de petits immeubles qui ne sont pas moches.



Laura Grego, 35 ans, locataire

Je suis en location avec mon fils et mon conjoint. Nous avons déménagé il y a deux ans sans quitter Bezons. Avec la naissance de notre enfant, nous voulions un logement plus grand tout en restant ici. Je travaille à Paris, mon conjoint n'est pas loin de son travail à Enghien. Les transports et la facilité d'accès sont pour nous des arguments très forts. Rester dans le secteur locatif social en déménagement était déterminant. Nous voudrions pouvoir éventuellement acheter un jour. La diversité des logements à Bezons est un point positif. Avoir des voisins différents de soi et ne pas risquer de vivre dans un ghetto est très important. On ne peut pas dire qu'il y a trop de logements construits à Bezons. Il y a beaucoup de demandes. Nous ne sommes pas trop nombreux, il y a encore de la marge. Et puis accueillir de nouveaux habitants donne un coup de pep's et de nouveaux moyens à la ville. Il y a plus d'activités. C'est bon pour nous tous.



Recueilli par Dominique Laurent



Le don de soi pour les autres, sans attendre forcément un retour. Une philosophie de vie partagée par Sikinah Kassim, Roger Bortesi, Claude Letellier et José Velasco. Ce quatuor de seniors se dépense sans compter pour donner un coup de main au service municipal aux retraités et ailleurs. La preuve par quatre que le bénévolat n'a pas d'âge.

Sikinah, Roger, Claude et José ces retraités hyperactifs

Sikinah Kassim était responsable logistique chez un fabricant de jeux, Roger Bortesi aux études de réseau aérien à EDF, Claude Letellier chauffeur pour Philips avant de devenir installateur informatique, et José Velasco joaillier puis maquettiste haute-couture dans la grande maison Chanel. Si leur carrière est terminée, leur activité, elle, n'a pas cessé. Banquets des anciens, anniversaires, goûters, lotos, décorations de Noël au foyer Péronnet... à chaque événement du service municipal aux retraités, ces quatre-là ne sont jamais bien loin. Claude, Roger et José, le diplômé cuisinier de la bande, sont même passés maîtres dans l'art de la rôtisserie et forment « le gang du barbecue » !

Emplois du temps de ministre !

Bonne humeur, discrétion et fidélité caractérisent ces bénévoles. Tous ont en commun ce sens du service. À presque 60 ans, Sikinah Kassim est heureuse. « *J'avais l'envie mais peu de temps à l'époque pour me consacrer aux autres. Je me rattrape.* » Son emploi du temps est quasi-ministériel : communauté indienne, visites de malades dans les hôpitaux, centre social Doisneau, Croix-Rouge et bien sûr les retraités.

Roger n'est pas en reste. Ce résident du foyer Péronnet depuis 2005 est un peu « l'homme qui tombe à pic » de la résidence quand il s'agit de réaliser une quelconque bricole. Sinon, il donne de son temps aux retri-

tés et à la Croix-Rouge. « *Quand j'étais à EDF, déjà, je m'occupais de la remise des jouets à Noël et j'accompagnais les... retraités en visite.* » Claude Letellier avait aussi en charge la distribution des jouets et l'organisation des vacances dans son comité d'entreprise. Le septuagénaire a toujours donné. À Bezons, les visites de « *papi Claude* », deux heures par semaine, aux enfants de la crèche Caramel sont attendues. Comme celles au service des retraités, sa seconde maison. Un peu comme José Velasco. Le résident du Grand-Cerf est arrivé pour jouer aux cartes. Il n'est plus reparti et aide désormais son pote Roger à la Croix-Rouge.

« Si on me demande, je suis dispo... et à n'importe quelle heure »

Tous les quatre ne s'économisent pas. Alors parfois, le revers de la médaille existe. « *Des gens nous prennent parfois pour des c...* », estime Roger. Mais cela ne les arrête pas. « *Si on me demande, je suis dispo (sic) et à n'importe quelle heure* », résume José. « *Toujours partant* », confirme Claude. Sikinah lit une citation. « *Loin d'eux je ne suis rien, près d'eux je suis tout.* »

José approuve. Il est arrivé à Bezons en 2009, seul. Presque cinq ans plus tard, il se sent appartenir à cette grande famille des retraités. « *Elle m'évite de me renfermer et de me morfondre* ». Claude abonde : « *Je n'ai pas de famille. Ici, je me sens un élément à part entière. C'est un réconfort intérieur. Sans eux, je ne serai pas là aujourd'hui.* »

Alors, haut les cœurs et surtout, pas question de lever le pied. Le jour où nous les avons rencontrés, José et Roger avaient leur après-midi bien chargé : 400 bouteilles à ouvrir pour les banquets des retraités. ■

Pierrick Hamon

Février

Du 4 février au 1^{er} mars

Expo'Art

Leslie O'Meara

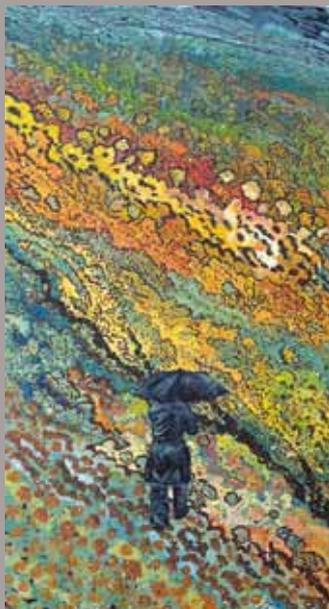
Vernissage

Mardi 11 - 19 h

Paroles d'artiste

Samedi 15 - 17 h

Médiathèque Maupassant - p. 22



Mercredi 5

Bords-de-Seine

Récré du Colombier - p. 7

Judi 6 et vendredi 7

Spectacle

Histoire de l'imposture - 21 h

Théâtre Paul-Eluard - p. 20



Du 8 février au 1^{er} mars

Cinéma

Festival « Image par image »

Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Samedi 8

Ciné dating

« Dancing movies » - 10 h

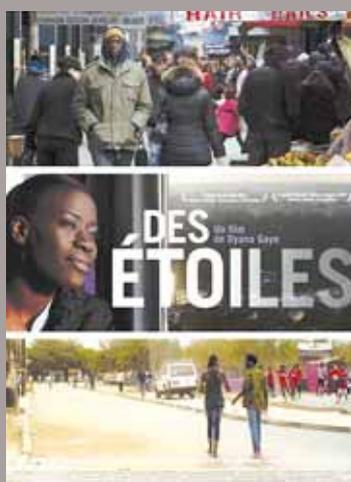
Médiathèque Maupassant - p. 22

Mardi 11

Ciné-débat

« Des Étoiles » - 20 h 30

Théâtre Paul-Eluard - p. 20



Mercredi 12

Atelier en famille

Spécial théâtre - 10 h et 14 h

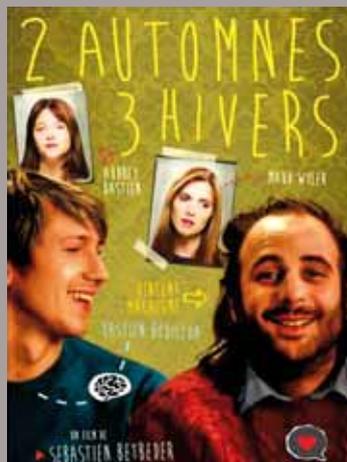
Théâtre Paul-Eluard - p. 7

Judi 13

Ciné femmes

« 2 automnes 3 hivers » - 14 h

Théâtre Paul-Eluard - p. 7



Vendredi 14

Spectacle

« Les Vilains petits » - 20 h 30

Théâtre Paul-Eluard - p. 20

Dimanche 16

Association

Choucroute de la mer

Renseignements au :

01 30 76 23 12 - p. 7

Du 17 au 21

Sports

Stages CIS / pass sportif

Renseignements au :

01 30 76 21 66 - p. 23



Du 17 au 28 février

Jeunes

Pass jeunesse

Renseignements à l'espace jeunes au :

01 78 70 72 10 - p. 23

Judi 27

Retraités

Château de Versailles - 13 h 30

p. 28

Près de la Grâce-de-Dieu, cet équipement profitait de sa situation centrale pour accueillir de nombreuses activités et animations.

Au temps de la Maison commune

« **L**e foyer des Vieux est à leur disposition. Il a été aménagé à seule fin de leur procurer des distractions. (Appareil de TSF; jeux divers) dans une salle bien chauffée. » Et précise encore un numéro des « Informations municipales » du milieu du siècle dernier, « ils bénéficient d'un bouillon de légumes à prendre sur place ou à emporter ». Le foyer-restaurant Péronnet n'existe pas encore. Nous sommes rue Parmentier, en 1955 ! Les seniors se retrouvaient à cette époque au rez-de-chaussée d'un bâtiment municipal dont le nom dit tout en lui-même : la Maison commune. Installée dans une ancienne biscuiterie rachetée par la ville, la Maison commune a cédé la place aux logements de Christophe Colomb. Dans le milieu du siècle dernier elle a tenu, au cœur de la ville, une place très importante dans la vie des Bezonnais. Nombreux furent ceux et celles à y organiser les festivités de leur mariage dans une salle au 1^{er} étage. D'une architecture traditionnelle, construit en L, le bâtiment comprenait trois niveaux. Au 2^e, au débouché d'un escalier en fer, une salle était dévolue aux réunions. C'est là, que fut un temps installée une bibliothèque pour la jeunesse. La Maison commune comportait également une salle des fêtes. Des bals y étaient régulièrement organisés. Les enfants en s'y rendant se régalaient de la devanture de la boutique de jouets au coin de la rue Parmentier et du boulevard Gabriel-Péri.

Un lieu de réunion ouvert à tous

Dans les années 1970, la Maison commune abrite également des associations et des syndicats. Les militants de la Confédération française démocratique du travail (CFDT), du Syndicat National des Instituteurs (SNI), de l'Amicale des travailleurs sans Frontières (ATSF), l'Association Républicaine des Anciens Combattants (ARAC) seront parmi les derniers occupants. Des dons du sang y sont organisés. On y célèbre la fête des mères de Bezons.

Co-auteur de « Bezons du village à la ville », Daniel Renard garde en mémoire « un lieu central dans la vie de Bezons à mon arrivée en 1951. La salle Henri-Weiler était dédiée aux réunions municipales. La salle Aragon et la salle Gavroche n'existaient pas, le théâtre Paul-Eluard non plus ». De nombreux meetings politiques et réunions publiques furent également organisés à la Maison commune, accueillant parfois plusieurs centaines de personnes. Le 7 avril 1981, une réunion consacrée à « une autre politique du logement » est une des dernières à s'y tenir. « Ce n'était pas la maison d'une association ou d'un parti mais un lieu de réunion ouvert à tous ceux qui le souhaitaient. On ne payait pas », se souvient encore Daniel Renard. Dans les années 80, la Maison commune aurait nécessité de gros travaux pour rivaliser avec d'autres salles communales progressivement construites, plus modernes et adaptées aux besoins. Elle fut démolie. Comme demain l'actuelle salle Aragon s'effacera, toujours dans le périmètre du cœur de ville, au profit d'un équipement moderne à l'accoustique et à la climatisation d'aujourd'hui. ■

Dominique Laurent

Un cliché de la Maison commune issue d'un bulletin d'informations municipales de mars 1955.



Après deux éditions réussies, le festival de cinéma et poésie organisé par la ville reprendra ses droits. Ce sera cette année en juin, élections municipales et européennes obligent. Mais on connaît déjà le président du jury.

Ciné Poème, premières nouvelles

La troisième édition de Ciné Poème se déroulera au théâtre Paul-Eluard les 12, 13 et 14 juin prochains. Le nom du président du jury qui se prononcera sur la sélection de courts métrages est connu. C'est Jacques Bonnaffé, comédien et metteur en scène (voir ci-dessous), qui succédera à Robin Renucci.

En attendant d'en savoir plus (sur le site de la ville ou la page Facebook du festival), cette poésie donnée en partage sur grand écran a généré de nombreuses initiatives et de multiples occasions de faire parler de Bezons. Ciné Poème rayonne un peu partout en France. Le 6 novembre dernier, l'inspecteur d'académie de la

circonscription, Henri Kokot, a mis en place une conférence pédagogique sur la poésie, rassemblant 300 personnes de la communauté éducative.

Au festival international d'Amiens et ailleurs

Ciné Poème a également reçu une des deux cartes blanches du festival international du film d'Amiens. Six films de la sélection bezonnaise ont ainsi été présentés, trois primés. Toujours en novembre, le prix Laurent-Terzieff « Irse Por Allà » a été projeté en présence de l'ambassadeur d'Uruguay et d'une association de réfugiés chiliens, avec la participation du réalisateur Gabriel Belanger

Oyarzun, au cinéma Hoche de Pantin. Le film a également remporté le festival « La place Clichy fait son festival ».

En décembre, des courts primés à Bezons ont été projetés au salon du livre jeunesse de Montreuil dans le cadre de la conférence « Comment transmettre la poésie ? Quels ponts établir avec les autres arts ? » avec Laurent Corvaisier et Alain Serre.

Enfin en janvier, quatre œuvres de la sélection de Ciné Poème ont concouru au 2^e festival des courts métrages en hiver de Porto Vecchio en Corse. ■

O.R.

Bio-Express

Bonnaffé, amoureux de son nord natal

Jacques Bonnaffé, qui présidera donc Ciné Poème 2014, s'est formé au conservatoire de Lille, après ses années lycéennes à Douai (Nord) où il a pratiqué le théâtre amateur et d'intervention. À 20 ans il débute au cinéma dans une réalisation d'Édouard Niermans : Anthracite.

Ses principaux rôles au cinéma ont été ceux qu'il a tenus dans les films de Jean-Luc Godard pour *Prénom Carmen*, Tonie Marshall pour *Vénus Beauté*, Olivier Ducastel et Jacques Martineau dans *Jeanne et le Garçon formidable...* En 1995, il est la voix française de l'acteur Kevin Spacey dans le film *Usual Suspects*. Il poursuit parallèlement une carrière de théâtre

avec de nombreux metteurs en scène, la plupart issus du théâtre public : Denis Podalydès, Nathalie Richard, Jean-Pierre Vincent...

Il se consacre aussi à la poésie et aux lectures publiques : Arthur Rimbaud, Jules Mousseron ou des auteurs vivants tels que Ludovic Janvier, Jacques Darras, Jean-Pierre Verheggen. Il monte et met en scène des auteurs contemporains.

Pendant treize ans, il interprète en patois picard Cafougnette et l'Défilé avec « La Fanfare » d'après les histoires et les textes du poète-mineur Jules Mousseron, exprimant ainsi son attachement à sa région natale. ■

O.R.



Devenez jury jeune de Ciné Poème !

Vous avez entre 18 et 25 ans, et vous souhaitez faire partie du jury jeune de la troisième édition du festival Ciné Poème, en juin prochain ? N'hésitez plus : envoyez votre candidature à la Direction de l'action culturelle de la ville*. En l'espèce, une lettre de motivation et une critique de film de votre choix. Dernier délai : le 15 mars. Pour information, le jury sera présidé par le réalisateur franco-chilien Gabriel Belanger-Oyarzun, lauréat du prix Laurent-Terzieff 2013 de Ciné Poème.

* Direction de l'action culturelle.
Médiathèque Maupassant
64, rue Édouard-Vaillant
95870 Bezons
Tél. : 01 78 70 70 26.

Danse, théâtre et concert seront au programme du TPE jusqu'à début mars.

Histoire, enfance et poésie

Histoire de l'Imposture

Qui n'a pas déjà été saisi d'une intense sensation de vérité lors d'un spectacle de la compagnie Mossoux-Bonté ? À chaque fois, ils parviennent à bousculer nos imaginaires et à pointer avec justesse les zones sensibles de la grande roulette de l'humanité. Cette fois, ils sèment le trouble en s'attaquant au décalage entre l'être et le paraître et nous posent la question suivante : « L'histoire est-elle

autre chose qu'une grande imposture ? »

Judi 6 et vendredi 7 février à 21h
Création de la Cie Mossoux-Bonté

Les Vilains petits

Souvenez-vous de « L'œuf et la poule » il y a deux ans qui abordait le thème de « comment on fait les bébés ». Catherine Verlaguet, auteure, et Bénédicte Guichardon, metteuse en scène, continuent à explorer et question-

ner le monde de l'enfance. Pour cette création, ces deux artistes ont choisi de nous donner à voir et à entendre la moquerie entre les enfants à l'école, premier rejet de l'autre dans sa différence.

Vendredi 14 février à 20h30
Cie Le Bel après-minuit

Corps de mots

Et si on faisait l'école buissonnière avec *Têtes raides* ? Vous les aimez habituellement pour leur rock teinté d'humanité et leurs paroles engagées. Avec *Corps de mots*, parenthèse enchantée intimiste et convaincante, vous allez sans doute adorer cette forme sur mesure pétrie de rage et de tendresse. Les poèmes résonnent et font corps avec chaque spectateur. Un pur moment de délectation, une traversée musicale et sensorielle au sein de la mémoire collective des grands poètes : Genet, Vian, Rimbaud, Apollinaire, Artaud...

Mardi 4 mars 21h
Les Têtes raides ■



« Des Étoiles » de Dyana Gaye

Pour réaliser son premier long-métrage, « Des Étoiles », Dyana Gaye a promené sa caméra entre New-York, Dakar et Turin. La réalisatrice franco-sénégalaise propose de suivre trois destins qui se croisent et résonnent les uns avec les autres, sur leurs chemins de l'exil. Il y a d'abord Sophie (Marème Demba Ly) arrivée du Sénégal en Italie, à Turin, pour retrouver son mari Abdoulaye (Souleymane Sèye Ndiaye). Vient ensuite Abdoulaye, son mari qui erre dans New-York avec son cousin pour trouver « plus d'argent ». Enfin, l'autre destin est celui de Thierno (Ralph Amoussou) et sa mère Mame Amy (Sokhna Niang) qui rentrent au pays après le décès du père de ce dernier. Au fil des jours, des résonances se créent entre ces personnages, dans la diversité des villes qu'ils traversent, pourtant toutes unies sous un même ciel étoilé.

On perçoit chez Dyana Gaye, une grande connaissance de la société sénégalaise et de sa diaspora. Une réelle maîtrise aussi des

enjeux sociaux, familiaux et sentimentaux qui se cachent derrière les parcours d'exil. Les dialogues en wolof, italien, français, anglais font émerger des figures de migrants africains réalistes.

Avant de sortir en salles, ce long-métrage a été présenté en avant-première mondiale au Festival de Toronto, puis n'a pas cessé d'être à l'affiche de festivals du monde entier. Celui du Film Francophone de Namur en 2013 où il a été présenté en compétition dans la catégorie Première œuvre. En 2014, « Des Étoiles » a été présenté en compétition au Festival Premier Plan d'Angers. La réalisatrice sénégalaise a également été lauréate du prix de la Fondation Katrin Cartlidge lors du dernier Festival du Film de Sarajevo. ■

C.H.

Ciné-débat

Mardi 11 février à 20 h 30
Théâtre Paul-Éluard
162, rue Maurice-Berteaux
Tél. : 01 34 10 20 20





Du 8 février au 1^{er} mars, une trentaine de salles indépendantes valdoisiennes, à l'image du cinéma municipal, participe à cette vaste initiative culturelle. Pendant trois semaines, les enfants des écoles élémentaires et les collégiens de la ville pourront assister à des projections et découvrir l'univers du cinéma d'animation. Les séances seront bien sûr, ouvertes au public. L'occasion d'apprécier des petits bijoux du genre autour d'un goûter ou de bonbons.

L'un des films-phares de cette quatorzième édition sera « Tante Hilda » le dernier-né des studios Folimage. Le lundi 24 février Benoît Chieux l'un des deux réalisateurs racontera les secrets de fabrication du film comme par exemple, qu'il a dessiné près de 10 000 feuilles nécessaires à l'animation du film. La projection sera suivie d'un goûter. Ce festival, sans prix, ni jury, plongera les spectateurs, petits et grands, dans l'actualité foisonnante du cinéma d'animation français et international. Venez vous régaler avec la projection du meilleur des longs et courts-métrages présents en salle, des rencontres avec des réalisateurs et des goûters. On s'en lèche déjà les « bobines » ! ■

C.H.

Le festival « Image par Image » revient ! Rendez-vous cinématographique incontournable de ce début d'année, auquel s'associent les Écrans Eluard. Cet événement, organisé par l'association Écrans VO sous l'égide du Conseil général du Val-d'Oise, est une invite à la découverte de l'animation, sous toutes ses formes, dessin animé, marionnettes, pâte à modeler, image 3D...

Un festival animé

Mercredi 5 et lundi 10 février - 20 h 30

Le vent se lève (VO) de Hayao Miyazaki - 2 h - Japon - 2013 - dès 8 ans
Un jeune ingénieur aéronautique voit sa passion pour l'aviation confrontée à la guerre.

Le film, du maître du cinéma d'animation japonais empreint d'une intense poésie et de références ou de clins d'œil à la culture européenne, entraîne le spectateur dans une métaphore sur la vie face à un avenir incertain : « *Le vent se lève, il faut tenter de vivre* », répète d'ailleurs le héros en français, citant Paul Valéry.

Mercredi 12 février - 14 h 30

Samedi 15 février - 14 h - 3D

Dimanche 16 février - 14 h 30

Lundi 17 février - 14 h - 3D

Minuscule de Thomas Szabo et Hélène Giraud - 1 h 29 - France - 2014 - dès 5 ans

Les fourmis rouges partent à la poursuite des fourmis noires et de leur boîte de sucre...

Mardi 18 et jeudi 20 février (ciné-bonbons) - 10 h

Amis animaux de Eva Lindström - 36 mn - dès 2 ans

Un trait naïf, une nature luxuriante, des histoires parfois espiègles ou fantastiques... des films pour les tout-petits par une grande illustratrice scandinave.

Lundi 24 février ciné-goûter - 14 h

Tante Hilda de Jacques-Rémy Girerd et Benoît Chieux - 1h29 - dès 8 ans

Après « La Prophétie des Grenouilles », « Mia et le Migou » et « Une vie de Chat », ce nouveau long-métrage était attendu avec impatience. Une ode à l'écologie qui dénonce les abus de la science ainsi que les collisions du politique et du business. Une comédie tendre et loufoque pleine d'humour !

Mercredi 19, jeudi 20, dimanche 23 et mardi 25 février - 16 h

Vendredi 21, samedi 22 février - 14 h
Lundi 24 février - 15 h

Jack et la mécanique du cœur de Mathias et Malzieu et Stéphane Berla - 1 h 30 - France - 2014 - dès 7 ans
Un jeune garçon au cœur mécanique tombe amoureux...

Prochains rendez-vous du TPE Rejet, différence, moquerie entre enfants à l'école

Un bon moment en perspective à vivre pour les enfants avec leurs parents, frères, sœurs... et l'artiste, Bénédicte Guichardon. Une approche ludique de sa nouvelle création coréalisée avec Catherine Verlaquet, suivie d'un goûter. Une mise en bouche pour encore mieux se régaler de leur spectacle.

Pour faire suite aux ateliers, un café philo est programmé à 17 h, avec Bénédicte Guichardon sur le thème du rejet, de la différence, de la moquerie entre enfants à l'école.

Comment faire parler les enfants de ces problèmes (en partenariat avec ATD Quart Monde).

Mercredi 12 février : de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h
Atelier en famille avec le spectacle « Les Vilains petits » programmé le vendredi 14 février à 20 h 30.



■ Agrégée de lettres, Leslie O'Meara fut d'abord professeur de français. Et puis un jour, elle a décidé de tout plaquer pour se lancer dans la peinture. Récit des vies de l'artiste dont les œuvres sont exposées à la médiathèque Maupassant, du 4 février au 1^{er} mars.

Leslie O'Meara, itinéraire d'une artiste atypique

Le nom de Leslie O'Meara parle aux amateurs d'art à Bezons. L'Ovilloise a exposé lors du dernier REVArts. La peinture, sa vie depuis pile onze ans. Le jour où lors d'une balade dans une forêt, la promise à une carrière d'enseignant-chercheur décide de changer de cap. « *Je devais me lancer dans cette discipline dont je n'étais pourtant pas spécialiste.* » Certes, sa vie a toujours baigné dans la création. « *Je crayonnais dans les marges de mes cours. Et j'écrivais, beaucoup. De la poésie, en particulier. Mon choix de carrière a été guidé par l'écriture et l'envie de transmettre.* » Un doute subsistait. « *On s'enthousiasmait plus pour mes dessins que mes textes.* » Le mobile est trouvé !

Des cours à la peinture

La réflexion dure une semaine. Soutenue par son mari, elle tente le pari. Au début, elle cumule sa nouvelle activité avec un temps partiel de prof en collège. « *Au début, je peignais sur mes paysages d'Eure-et-Loir. J'ai toujours été happée par cette beauté lors de mes balades à pied, à cheval ou en vélo.* » Son thème fétiche : sa Beauce, si décriée, ce monde plat avec des grands bâtiments agricoles. « *Puis, j'ai introduit des personnages. Et ensuite, le monde industriel alentour.* » Sa peinture évolue, comme ses humeurs, au gré des saisons. Voici, quatre ans, à son arrivée à Houilles, elle décide de se consacrer entièrement à sa vie d'artiste. L'inspiration évolue. « *J'étais fascinée par ce mélange entre ces plaines et la vue sur les tours de La Défense.* » Ses journées se déroulent, hors du temps, à peindre dans son atelier au fond du jardin. Seule la radio *France culture* la « *raccroche au monde des Hommes* ». Leslie choisit

alors de prendre un virage. « *Je me suis plus consacrée à l'imaginaire. Un dialogue entre mon ressenti et les paysages.* » En 2012, apparaît ce personnage de dos, avec un parapluie : son autoportrait. C'est le thème de l'exposition bezonnaise. Un condensé de peintures, photos, textes, objets peints et... un court-métrage réalisé avec son frère. « *C'est un film sans parole, accompagné à la flûte par un ami, Philippe Müller.* » Un univers atypique à découvrir. ■

Pierrick Hamon

Expo'Art Leslie O'Meara
du 4 février au 1^{er} mars
Mardi 11 février, 19 h : Vernissage.
Samedi 15 février, 17 h Paroles d'artiste
« portrait... autoportrait intérieur »

Le DVD du mois de la médiathèque

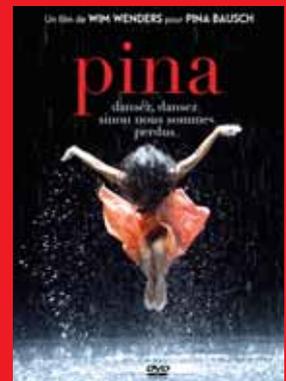
Pina

Film documentaire de Wim Wenders

Pina Bausch est née en 1940. C'est une danseuse et chorégraphe contemporaine allemande. Elle ne fait pas de ballets, mais conçoit ses chorégraphies comme des pièces de théâtre. Ses spectacles mêlent la parole et le jeu d'acteurs. Wim Wenders et Pina Bausch prévoyaient de réaliser un documentaire ensemble. La fin brutale en mars 2009 de Pina n'a heureusement pas empêché ce film. Au contraire. Sa compagnie a insisté auprès du réalisateur pour faire aboutir ce projet.

Des extraits de ses spectacles, des témoignages des membres de sa compagnie et son rôle, interprété par une danseuse, lui rendent un bel hommage. Le DVD, juste et magnifique, nous transporte dans son monde. ■

Claire et Bénédicte



Un mois à Maupassant

Entrez dans la danse

Kubilai Khan Investigations, la compagnie résidente du théâtre Paul-Eluard (TPE), se produira le mardi 4 février à 18 h 45, à la médiathèque. Un duo de danseurs présentera le spectacle « Espaço contratempo ». Entrée libre.

Expo'Art : les portraits de Leslie

Lire ci-dessus.

Ciné dating

Le samedi 8 février à 10 h, la médiathèque propose un ciné dating « dancing movies ». Au programme : projection et discussion autour de films sur la danse. Tout public.

Nouveau numéro

La direction de l'action culturelle est joignable à un nouveau numéro : 01 78 70 70 26. ■

Médiathèque Maupassant
64, rue Édouard-Vaillant
Tél. : 01 39 47 11 12.



Stages CIS, Pass sportif, Pass jeunesse, les vacances d'hiver seront bien remplies pour les jeunes bezonnais. Les services municipaux leur ont concocté de beaux programmes.

Les jeunes gâtés pendant les vacances

Les petits initiés au cirque

Le centre d'initiation sportive (CIS) propose aux 5-7 ans et aux 8-12 ans de se familiariser avec les arts du cirque. Pendant la première semaine des vacances, du lundi 17 au vendredi 21 février, les enfants alterneront entre des ateliers d'équilibre, d'acrobatie et de jonglerie. Point d'orgue de la semaine, une sortie au cirque pour s'imprégner de leurs nouveaux acquis ! Les 8-12 ans vont tester, en plus, différentes formes de danse. De quoi bien se dépenser, cinq jours durant.

Inscriptions au service municipal des sports (SMS),
Maison Nelson-Mandela – 44, rue Francis-de-Pressensé.
Tél. : 01 30 76 21 66.

Tarifs au quotient familial.

Les enfants non inscrits au CIS le mercredi doivent fournir un certificat médical de moins d'un mois (avec non contre-indication à la pratique sportive). Leurs parents sont invités à vérifier que leur assurance couvre les activités sportives extra-scolaires.

Les sports de raquettes stars du Pass sportif

Le Pass sportif pour les 11-15 ans est consacré aux sports de raquettes, du 17 au 21 février. La semaine promet d'être riche : badminton, tennis, tennis de table... Des sorties squash à Sannois et patinoire à Franconville seront proposées.

Renseignements et inscriptions, au SMS depuis le 27 janvier.
Tarif : environ 10 euros.

Pass jeunesse : fun, sport et découverte

Dans la lignée du Pass de Noël, le service municipal de la jeunesse

(SMJ) propose un menu alléchant pour les 11-17 ans, du 17 au 28 février, réalisé en partenariat, avec le service municipal des sports, le centre municipal de santé et le théâtre Paul-Eluard. Le groupe sera scindé en deux.

Au programme :

Pour les 11-13 ans, un thème « loisirs et découvertes ». Des sorties : Laser Game à Courbevoie, glisse à la base de loisirs de Torcy, Cité des sciences et de l'industrie et musée Grévin à Paris. Des ateliers : les « choco-débats », création de film d'animation. Des rencontres sportives de roller et de hockey. Et de la prévention : outre les grands jeux « défis santé », le groupe sera sensibilisé aux « relations filles-garçons », en première semaine et à « l'usage des jeux vidéos » en deuxième semaine.

Côté 14-17 ans, le menu sera « fun et sport ». Là encore, des sorties : glisse à la base de loisirs à Torcy, paint-ball à Cergy-Pontoise, parcours monuments, musée du Louvre et Aquaboulevard à Paris. Des ateliers « prépare ta soirée » et poésie urbaine (slam), des grands jeux « balle US ». Et de la prévention : grands jeux « défis santé » et sensibilisation aux « relations filles-garçons ».

Les deux groupes seront réunis pour la soirée spéciale « last night », le 27 février.

Renseignements et inscriptions, au SMJ – 39, rue Villeneuve.
Tél. : 01 78 70 72 10.

Réunions d'information à l'espace Jeunes, le **samedi 15 février** ; de 14 h 30 à 15 h 30, pour les 11-13 ans et de 16 h à 17 h, pour les 14-17 ans. Programme complet sur www.ville-bezons.fr

Olivier Ruiz

23

Le sport bezonnais en bref



Basket : tous derrière les seniors A

L'équipe masculine de seniors A de l'USOB basket-ball a terminé première ex-æquo, avec Moissy, des matchs aller de son championnat de Promotion d'excellence région. Si les basketteurs bezonnais terminent dans les deux premiers à la fin de la saison, ils monteront en Excellence régionale, la dernière division avant le championnat de France.

Venez les encourager, environ un samedi sur deux, à 20 h 30 au gymnase Jean-Moulin. Rendez-vous notamment le 8 février pour le derby contre Argenteuil. Spectacle et ambiance garantis.

Basket (bis) : stage jeunes pendant les vacances

La section basket organise, pour ses adhérents de 6 à 10 ans, un stage du 17 au 21

février, de 9 h 30 à 17 h. Renseignements et inscription auprès de l'USOB, Maison Nelson-Mandela
44, rue Francis-de-Pressensé.
Tél. : 01 30 76 10 19.

Foot : loto le 7 février

Le traditionnel loto de l'USOB football se tiendra vendredi 7 février, dès 19 h, à l'espace Aragon. De nombreux lots sont à gagner dont un VTT, une TV 80 cm, une console Wii et une tablette tactile. Buvette et restauration sur place.

Aïkido : stage les 22 et 23 février

L'USOB aikido organise son stage annuel, les 22 et 23 février, à la salle André-Frassin. Des clubs venus de toute la France sont attendus pour ce week-end, sous la direction d'Alain Peyrache.

Tennis : tournois jeunes pendant les vacances

L'USOB tennis organise, du 22 février au 2 mars, des tournois officiels jeunes, filles et garçons de 8 à 11 ans, sur les courts du complexe sportif Jean-Moulin. Plusieurs dizaines de jeunes de la région Île-de-France sont inscrits.

Tennis le table : un tournoi mixé au challenge

Le tournoi populaire de tennis de table se déroulera le 8 mars, au gymnase Jean-Moulin. L'occasion pour les pongistes de l'USOB tennis de table et les amateurs d'en découdre. Sans compter que cette formule 2014 sera une nouvelle étape du challenge club USOB. Toutes les sections sont invitées.

Cross : un jeune bezonnais sur le podium régional

Aux régionaux de cross FSGT, Kévin Messias Rodrigues de l'USOB athlétisme (minimes), a décroché une belle troisième place. Il avait déjà terminé premier aux départementaux.

Twirling : la compétition reprend

La première compétition de l'année de l'USOB twirling se déroulera à Deuil-la-Barre, les 1^{er} et 2 février prochains.

P.H.

Animations jeunes : stand up à Paris et pièce au TPE

Le service municipal de la jeunesse (SMJ) a prévu de jolies sorties « hors les murs » de l'espace Jeunes, en février, pour les 11-17 ans.

Dans la foulée de la visite du Manoir de Paris, le 25 janvier, le SMJ amène un groupe de jeunes pour assister au spectacle de Waly Dia, au Jamel Comedy Club, le samedi 8 février.



Le vendredi 14 février, un autre groupe assistera au spectacle *Les Vilains petits* au théâtre Paul-Eluard (TPE). ■

P.H.

Renseignements et inscriptions.
SMJ, espace Jeunes
39, rue Villeneuve.
Tél. : 01 78 70 72 10.



Danseurs de tous âges se retrouvent à l'espace Aragon

Se familiariser aux pas de plusieurs danses, dans la bonne humeur. C'est la recette du bonheur tous les mercredis, à l'espace Aragon, pour une vingtaine d'accros. L'USOB a mis en place la danse de salon depuis la rentrée de septembre. 1, 2, 3, présentation.

Entrez dans la danse de salon !

« 1, 2, 3 mambo, 1, 2, 3, on étire, on pousse... allez, on recule, on avance... et 1, 2, 3, chou-fleur ! »

Rires. Et hop, on change de cavalier ou de cavalière. La joyeuse troupe de danseurs de salon de l'USOB se démène sur la piste de l'espace Aragon, tous les mercredis, de 14 h à 15 h.

La pétillante Delphine Honoré, ancienne danseuse de cabaret - également prof de culture physique et de zumba à l'USOB - a déjà attiré dans son sillage une vingtaine d'accros, débutants ou confirmés. Chacha, valse anglaise, paso doble, tango (de société), salsa. Le succès est tel que la prof de danse prolonge même le plaisir d'une demi-heure chaque semaine. Les adhérents ont des profils divers et variés. Actifs, retraités, femmes au foyer. Pour l'instant, les femmes sont plus nombreuses que les hommes (qui sont sept tout de même !) « Ce n'est pas un cours conventionnel, admet Delphine. Je n'ai moi-même pas de formation. J'ai appris toute seule avec un ami. »

Pas de base et convivialité

Un seul mot d'ordre : s'amuser. « Ici, personne ne juge, prévient Delphine. Si on y arrive, on aide ceux qui ont plus de mal. On reste sur des pas de base. J'essaie, au-delà de la danse, que les participants ap-

prennent à reconnaître les musiques, les rythmiques. Le but est que chacun reparte chez lui avec la banane (sic). Personnellement, je prends énormément de plaisir. »

Les participants sont unanimes. « L'essayer, c'est l'adopter », se marre Pierrette, la très souple doyenne du groupe, du haut de ses 84 printemps. « Je recommande la danse de salon à tous les dépressifs », glisse Sylvie. Tous insistent sur la convivialité du cours. Une leçon qui n'en demeure pas moins ins-

tructive. « Nous progressons beaucoup ici », confirment Jean-Luc et Christine, un couple amateur de thés dansants. Avis aux amateurs ! Ils peuvent toujours s'inscrire. ■

Pierrick Hamon

Renseignements et inscriptions auprès de l'USOB, Maison Nelson-Mandela, 44, rue Francis-de-Pressensé. Tél. : 01 30 76 10 19.



Petite

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs.

Les annonces sont à adresser à : Bezons infos : Mairie, CS 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

► Cherche

• Femme ayant plus de 20 ans d'expérience, cherche heures de ménage ou travail à plein temps (repassage, cuisine, aide aux personnes âgées, toutes tâches ménagères).

Dispose du permis B et d'une voiture.

Contact : 06 51 18 73 22

01 34 34 03 24.

annonce

À votre service

► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00

Action sociale : 01 34 26 50 10

Service population : 01 34 26 50 01

Elections : 01 34 26 50 09

Communication : 01 34 26 50 64

Services techniques : 01 34 26 50 08

Direction enfance-écoles :

01 39 61 86 24

Centre de loisirs primaire

Louise Michel :

06 24 98 04 75

Petite enfance : 01 39 47 96 45

Crèche collective Pinocchio :

01 78 70 72 18

Crèche familiale l'Ombrelle :

01 30 76 72 37

Crèche familiale du Colombier :

01 78 70 70 21

Crèche familiale des Sycomores :

01 39 81 53 90

Halte-garderie : 01 78 70 70 22

Médiathèque Maupassant :

01 39 47 11 12

Ecole de musique et de danse :

01 30 76 25 09

Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20

Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60

Espace jeunes : 01 78 70 72 10

Maison de la citoyenneté :

01 30 76 10 39

Centre social Robert-Doisneau :

01 30 76 61 16

Centre social du Colombier :

01 39 47 13 30

Centre social du Val-Notre-Dame :

01 30 25 55 53

Service retraités : 01 30 76 72 39

Centre de santé : 01 30 76 97 13

P.M.I. : 01 30 76 83 30

Service des sports : 01 30 76 21 66

Santé

Dans le domaine de l'alimentation comme dans beaucoup d'autres, les phénomènes de « mode » existent, s'accompagnant souvent de rumeurs, de fables, voire de fantasmes... Le sucre n'y échappe pas.

Sucre, sucres, glucose... Parlons peu mais parlons bien !

Il est une idée qui circule ces derniers temps à propos « du sucre » qui rendrait dépendant et qui serait la source de bien des maux, y compris celui d'être le principal responsable de certaines maladies telles que le diabète. Il est donc important de faire le point sur le sucre ou plutôt les sucres, et le glucose.

Glucose, le carburant du corps humain

Les glucides sont une famille de nutriments (apportés par l'alimentation) divisée en deux catégories : les glucides complexes, qui n'apportent pas de saveur sucrée (généralement on les trouve dans les féculents), et les sucres, ou glucides simples, de saveur douce et sucrée (fruits, confiseries, confiture...). Tous ces glucides sont à l'origine de notre « carburant » : le glucose, indispensable au fonctionnement du corps humain. D'autres nutriments entrent également en ligne de compte pour les activités cellulaires, mais certains organes (tels que le cerveau, les cellules sanguines...) n'utilisent QUE le glucose, d'où son importance.

Glycémie, le taux de glucose dans le sang

Lorsque le médecin prescrit une « glycémie », il s'agit donc grâce à une prise de sang, de doser la quantité de glucose dans le sang (et non pas de « sucre »). Le résultat sera exprimé en grammes par litre de sang, la norme étant de 1g/l à jeun environ et ce, dans des conditions normales.

Ce résultat correspondra donc à la totalité de glucides circulant, du morceau de chocolat absorbé jusqu'au plat de pâtes de la veille...

Il faut donc bien comprendre que ce sont les abus répétés et durables qui vont entraîner une prise de poids et surtout éventuellement l'apparition d'un diabète de type II. Il conviendra donc, sauf avis médical particulier, de consommer à la fois des glucides complexes et des glucides simples... comme pour le reste, c'est-à-dire avec modération ! ■

Magali Trigance

Service Prévention Santé



Pharmacie de garde

Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, Bezons infos est toujours dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés.

En cas de besoin, contactez le commissariat. Tél : 01 39 96 53 50.

La solidarité internationale occupe une grande place dans le paysage associatif bezonnais. Lorsqu'il s'agit d'aider des pays en voie de développement, on pense « aide humanitaire, sanitaire, alimentaire, voire culturelle », mais rarement « vélo », et pourtant...

Les vélos de la solidarité

L'association *Soli'bike 95* a vu le jour en août dernier grâce au travail de quatre jeunes bezonnais âgés d'une vingtaine d'années. Une bande de « potes » réunis autour d'un amour commun pour le vélo. « *Nous faisons du vélo depuis notre plus tendre enfance* », raconte Djamel Attalah, président de l'association, « *c'est une véritable passion* ». Une passion que Djamel, Soufiane, Kévin et Sofiane mettent aujourd'hui au service d'une bonne cause. Depuis plus de dix ans qu'ils fréquentent le service municipal de la Jeunesse (SMJ), les garçons sont familiers des projets humanitaires et participent, en tant que bénévoles, à bon nombre d'événements organisés sur

la ville. C'est d'ailleurs au SMJ que l'idée de créer *Soli'bike 95* est née, il y a plus d'un an. « *Nous avons décidé d'allier notre passion à notre désir de monter un projet humanitaire* », explique Djamel.

Tous en selle !

« *Pour nous, faire du vélo symbolise la liberté, et c'est un bonheur que nous avons envie d'offrir à des gens qui n'ont pas notre chance* ».

L'objectif de l'association est de récupérer, par des dons, des bicyclettes usagées, de les retaper puis de les envoyer en bon état dans un pays en voie de développement. « *Nous aimerions créer des partenariats*

avec d'autres associations humanitaires, notamment pour le transport des vélos », ajoute-t-il. Les quatre acolytes souhaitent également s'impliquer dans la commune et promouvoir ce moyen de transport économique et écologique. Pour cela, ils voudraient partager leur savoir-faire avec les habitants en proposant des ateliers d'« auto-réparation » où chacun viendrait apprendre à réparer lui-même son vélo. ■

C.S.

Pour plus d'information concernant l'association *Soli'bike 95*, adresser un e-mail à : solibike95@gmail.com

Info

► Transports :

les forfaits Navigo 3 % plus chers

Depuis le 1^{er} janvier, le forfait Navigo RATP a augmenté de 3 %. Il s'agit de la répercussion de la hausse de la TVA (taxe sur la valeur ajoutée) de 7 à 10 % sur les transports en commun. Le STIF a juste épargné le ticket à l'unité, dans Paris, stable à 1,70 €, et les usagers de la zone 1 à 5 dont le forfait est resté à 113,20 €.

Les Bezonnais, en zones 1 à 4, ont fait les frais de cette mesure avec un forfait mensuel qui est passé de 102,30 € à 105,40 €. La municipalité de Bezons continue d'agir pour la tarification unique. Rappelons que le forfait Navigo est « dézonné » le week-end et les jours fériés et qu'il existe, depuis le 1^{er} janvier 2013, le complément de parcours pour ne pas payer « plein pot » le passage à une zone supplémentaire.

pratique

Conseil pratique du CCAS

Le CCAS est confronté chaque jour à des situations d'endettement. Le conseil pratique de ce numéro de février et de ceux à venir sera dédié à la maîtrise d'un budget. Pour commencer, il faut établir un budget tous les mois.

Maîtriser son budget, « épisode 1 » faire le point chaque mois

Un quart d'heure. C'est la durée de l'effort que le CCAS vous préconise à chaque début de mois.

Quinze petites minutes pour établir son budget des 30 ou 31 jours à venir. L'intérêt est quadruple : connaître sa situation personnelle, avoir un aperçu de son pouvoir d'achat, prévoir des dépenses futures et envisager des économies.

Pour réaliser ce « travail », rien de plus simple : saisissez-vous d'une feuille de papier. Il faut en premier lieu recenser ses ressources (salaire, allocations, prestations...). Ensuite, ses charges fixes (loyer, énergie, téléphone, assurance habitation, assurance voiture, mutuelle, impôts, transports...);

si ce n'est pas déjà fait et si c'est possible, il est conseillé de les mensualiser.

Après, on note ses crédits (à la consommation, logement, voiture...). Il est important d'en connaître le montant mais aussi et surtout, les dates de début et de fin.

Quand vous avez ces trois éléments, il vous suffit de calculer votre reste à vivre qui constitue la somme que vous pouvez consacrer à vos dépenses courantes (alimentation, vêtements, sorties, loisirs, coiffeur) sur lesquelles vous pouvez jouer. Il est conseillé d'économiser chaque mois 10 % de vos ressources, pour anticiper un éventuel aléa ou envisager un investissement. ■

P.H.

État civil

► Naissances

jusqu'au 27 décembre 2013

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Jessime Boulanouar ■ Layna Martinez Francisco ■ Lily-Rose Dos Santos ■ Yamin Atmaca ■ Sofia Ahlal ■ Rawed Hendaoui ■ Emma Bento ■ Giovanni Da Silva Davtya ■ Sakina Samet ■ Aicha El Houari ■ Ilyas Fortes ■ Capucine Le Tallec ■ Manel Zitouni ■ François-Madiba Lefebvre Kengni Leuking ■ Lucas Simao ■ Tahera Ouedraogo ■ Eric Da Veiga Monteiro ■ Louka Deglos ■ Imrane El Mimouni ■ Maxence Marais ■ Assia Bennacer ■ Shana Marcellus Michel ■ Enzo Ahonga ■ Noam Auregan ■ Naim Lahreche ■ Jessica Fernandes Neves ■ Assia Ghomari ■ Louane Afonso ■ Typhaine Aury ■ Faroza El Shahat ■ Daya et Massil Tribeche ■ Enaïm Vissuzanne ■ Cassy Le Bihan ■ Liam Sperber ■ Assia Akharraz ■ Nour Laïfa ■ Nathan Labat ■ Jules Chaigneau.

► Mariages

jusqu'au 4 janvier 2014

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Jean-Michel Nesseir et Souhir Baligh.
Abdelaziz Mahdiyan et Mervette El-Jari
Mohammed Bentayeb et Amal Khraïdi.
Ludovic Lemièrre et Karine Carpentier.
Albert Thomas et Caroline Talbot.
Joël Gonçalves et Muriel Guerre.
Ibrahima Diallo et Coumba Niang.

► Décès

jusqu'au 30 décembre 2013

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Mohammed Benhammou, Andrée James veuve François, André Hesters, Lounas Mebarki, Fernand Chollet, Nevarte Kaloustian veuve Thomassian, Charles-Henri Dulac, Marie Turpin épouse Barbaras, Pierre Le Bachelet, José Fernandes Lizardo, Djamilia Hadj-Mohammed, Jean Floquet, Pierre Debets, Danaël Cavigny, Monique Kubik divorcée Ziétara, Pierre Patru.

Retraités

Activités du 13 au 27 février 2014

Anniversaires

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 25 février, de 12 h à 14 h, au foyer-restaurant Louis-Péronnet.

Atelier découverte « Danse, corps et expression » avec l'école de musique et de danse

Retrouvez le plaisir de bouger, de faire circuler l'énergie dans votre corps (exercices ludiques). Prenez conscience de votre corps dans l'espace. Partagez les sensations, les émotions, le rythme et la musique dans un travail de création et de construction chorégraphique. Avec Thierry Guedj, danseur et chorégraphe, professeur depuis 15 ans à l'école de musique et de danse de Bezons.

Renseignements au 01 30 76 25 09.

Tous les lundis de 14 h 30 à 16 h à la salle Romain-Rolland.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Musée de la poupée

Visite commentée – Paris III

C'est un endroit magique au fond d'une charmante impasse fleurie, en plein cœur de Paris... Poupées et poupons y vivent depuis 1994 pour le plus grand plaisir des visiteurs et admirateurs de toutes les générations. On découvre dans la collection permanente des poupées et bébés (français de 1860 à 1960) dans des décors reconstituant des scènes et des atmosphères anciennes.

Les expositions temporaires thématiques animent régulièrement le musée.

Judi 13 février, départ de Bezons après ramassage à 13 h 15. Retour à Bezons vers 17 h 30.

Château de Versailles

Visite privée – Yvelines

Visite conférence des appartements privés de Louis XV et Louis XVI puis de l'opéra ou de la chapelle royale. Le petit appartement du Roi, les « salles neuves » et les cabinets voisins s'éclairent à droite sur la cour de marbre et sur la cour royale. À l'écart du tumulte des grands appartements, ils sont situés au premier étage du corps central du château et sont devenus, au XVIII^e siècle, un véritable appartement d'habitation et de travail au décor raffiné. Le renouvellement continu des espaces et de leur usage s'adapte au goût de l'occupant.

Judi 27 février, départ de Bezons après ramassage à 13 h 30. Retour à Bezons vers 18 h.

Régie des quartiers

Cette association, avec le soutien de la ville, vous propose le service Mobi-Cité afin d'assurer vos déplacements dans Bezons ou vers l'hôpital d'Argenteuil. Pour adhérer et profiter de ce service, il suffit de téléphoner au 01 39 47 60 35 et une personne se rendra à votre domicile afin de procéder à votre inscription. Vous pourrez ensuite acheter des tickets soit à la régie des quartiers située au 9, rue Parmentier, soit directement au conducteur. Information complémentaire au 01 39 47 60 35. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons
CS 30 122 – 95875 Bezons Cedex
01 34 26 50 00

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe.
Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 40.
Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

► Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village
- Olivier Régis - 60 rue Edouard-Vaillant à Bezons - Tél. : 06 83 83 28 79
bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate - Arnaud Gibert
12 bis rue des Frères-Bonneff
06 11 68 64 33 arnogibert@gmail.com

Majorité municipale

Groupe Bezons citoyenne et solidaire

Résolument à gauche avec Dominique Lesparre

En juillet dernier, les représentants des groupes du conseil municipal ont fait le choix de ne plus s'exprimer à travers ces colonnes, jusqu'au scrutin municipal de mars prochain.

Une décision partagée pour deux raisons :

La première : La législation en vigueur impose de ne pas utiliser les deniers de la collectivité à des fins électorales et par respect de ces deniers.

La seconde : par souci d'équité vis-à-vis des futurs candidats, non membres de l'actuel Conseil.

Monsieur Régis, élu de l'opposition UMP, a décidé de changer d'avis. Nous le regrettons.

Pour notre part, comme le maire s'agissant de son éditorial, nous maintenons notre engagement de ne pas nous exprimer dans ces colonnes jusqu'au scrutin.

Opposition municipale

Union démocrate

En juillet dernier, les représentants des groupes du conseil municipal ont fait le choix de ne plus s'exprimer à travers ces colonnes, jusqu'au scrutin municipal de mars prochain.

Une décision partagée pour deux raisons :

La première : La législation en vigueur impose de ne pas utiliser les deniers de la collectivité à des fins électorales et par respect de ces deniers.

La seconde : par souci d'équité vis-à-vis des futurs candidats, non membres de l'actuel Conseil.

Monsieur Régis, élu de l'opposition UMP, a décidé de changer d'avis. Nous le regrettons.

Pour notre part, comme le maire s'agissant de son éditorial, nous maintenons notre engagement de ne pas nous exprimer dans ces colonnes jusqu'au scrutin.

Groupe Socialiste

En juillet dernier, les représentants des groupes du conseil municipal ont fait le choix de ne plus s'exprimer à travers ces colonnes, jusqu'au scrutin municipal de mars prochain.

Une décision partagée pour deux raisons :

La première : La législation en vigueur impose de ne pas utiliser les deniers de la collectivité à des fins électorales et par respect de ces deniers.

La seconde : par souci d'équité vis-à-vis des futurs candidats, non membres de l'actuel Conseil.

Monsieur Régis, élu de l'opposition UMP, a décidé de changer d'avis. Nous le regrettons.

Pour notre part, comme le maire s'agissant de son éditorial, nous maintenons notre engagement de ne pas nous exprimer dans ces colonnes jusqu'au scrutin.

Bezons, mon village UMP et apparentés

Bezons mérite mieux

La crise que nous traversons, doit nous conduire à plus de rigueur dans l'usage des deniers publics. Force est de constater que dans notre ville, la crise ne concerne pas le maire et ses élus.

Alors que les Bezonnais souffrent, la majorité municipale poursuit son projet pharaonique de mairie à plus de 20 millions d'euros et ce, malgré le recours déposé au tribunal administratif. Plus de 1700 Bezonnais ont rejeté ce projet en juillet dernier lors de l'enquête publique et seulement 20 l'ont soutenu. Pouvons-nous accepter que la parole des Bezonnais soit à ce point bafouée ? NON !

C'est parce que nous croyons que Bezons mérite mieux que nous nous battons au Conseil municipal depuis 2008 contre tous ces projets démesurés pour Bezons alors que les priorités ne sont pas gérées.

Olivier Régis



Elections municipales les dimanches 23 et 30 mars 2014

SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

**Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique**

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : saec.herblay@wanadoo.fr - Site : paysagiste-saec.com

peugeot.arca.fr

PEUGEOT LANCE LA TVA 0% ⁽¹⁾

Sur toute la gamme Peugeot ⁽²⁾,
sous condition de reprise ⁽¹⁾



CARROSSERIE AGRÉÉE MATMUT MAAF GMF MMA COVEA

PEUGEOT TOTAL. Consommations mixtes (en l / 100km) 208 ; Nouveau 308 ; 508 SW : 4,3 ; 6,7 ; 6,3. Emissions de CO₂ (en g / km) : 99 ; 155 ; 145.

(1) Sous forme d'un avantage client minimum de 16,67% sur le tarif TTC Peugeot conseillé du 02/01/2014, constitué d'une remise et d'une prime reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 02/01/2014 au 28/02/2014 pour toute commande d'un véhicule particulier Peugeot neuf, livré avant le 30/04/2014 dans le réseau Peugeot participant. (2) A l'exception de 208 GTI, 208 XY, Nouvelle 308, Nouvelle 208, RCZ et RCZ R.



PEUGEOT

MOTION & EMOTION

ARCA

AGENT PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr

Votre partenaire pour la gestion globale de vos équipements électriques

Ineo ISI, filiale de Cofely Ineo, Groupe GDF SUEZ, développe pour vous des solutions innovantes dans les secteurs de l'industrie, des services et des infrastructures, sur toute l'île de France.



Industrie

Installation électrique, automatisme, instrumentation, contrôle commande, robotisation, maintenance industrielle et protection des sites.



Services

Maintenance électrique, maintenance multi-technique et télésurveillance de bâtiments publics, tertiaires et industriels.



Infrastructures

Conception, construction et exploitation de l'éclairage public et de la signalisation lumineuse tricolore.

cofelyineo-gdfsuez.com

Votre Agence locale **Ineo ISI**
Agence d'Argenteuil
17 boulevard de la Résistance
95100 Argenteuil

COFELY INEO
GDF SUEZ

En juin 2012, Cofely est devenue le marque phare de l'ensemble des entités de GDF SUEZ Energy Services. Cofely tract est désormais la nouvelle marque d'Ineo et de ses filiales.

 **Entreprise RINGENBACH**
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



☎ 01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

BEZONS INFOS

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

médias
& PUBLICITE

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com



villa
Monet
Bezons

Succès commercial, dépêchez vous !



Votre 2 PIÈCES
à partir de
171 000 €⁽¹⁾

Votre 3 PIÈCES
à partir de
199 000 €⁽¹⁾

Votre 4 PIÈCES
à partir de
243 000 €⁽¹⁾

Angle rue Jean Jaurès et rue Victor Hugo à Bezons

Dans un quartier calme et résidentiel proche du parc Bettencourt



[C'EST MAINTENANT]

PROFITEZ DE LA
TVA RÉDUITE À 7%⁽²⁾
EN VIGUEUR EN 2014

- Appartements du 2 au 5 pièces
- Architecture contemporaine et élégante
- Balcons, loggias, terrasses et jardins privatifs
- Belles expositions et vues dégagées
- A deux pas du centre-ville et des berges de la Seine
- Station de tramway T2 à 5 minutes à pied

Espace de vente à 50 m de la Mairie
43, rue de Pontoise - 95 870 Bezons

0 805 854 400
cfh.fr  Appel gratuit depuis un poste fixe


CONSORTIUM FRANÇAIS DE L' HABITATION

une société
**LES NOUVEAUX
CONSTRUCTEURS**

(1) Prix valeur au 01/01/2014 et dans la limite des stocks disponibles (parking compris) et en TVA à 7% sous condition d'éligibilité, pour toute réservation réalisée avant le 31/12/2014. (2) Selon éligibilité et sous réserve que le logement acheté soit la résidence principale de l'acquéreur et que les ressources du réservataire soient inférieures à un plafond fixé par l'administration fiscale.  - Illustration non contractuelle SCENESIS.